

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1106-Oeuvres-croisees-des-Jacques-Merceron-Cauda.html>



I.D n° 1106 : Oeuvres croisées des Jacques Merceron & Cauda

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 26 juin 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Quatre recueils d'un coup, pour cette chronique, - mais deux auteurs seulement : Jacques Merceron d'une part, Cauda (Jacques aussi bien) de l'autre, lequel se double, comme on sait, d'un peintre et dessinateur, quand il n'ajoute pas à ses cordes la fonction de directeur de collection, aux éditions Douro où du premier nommé, il accueille *L'écart des six ifs* (jeux de mots signalés. Relire au besoin), ouvrage dont il signe la couverture.

Et autres fatrasies, complète le titre de l'opuscule de Jacques Merceron et donne le ton :

Je passe par une forêt où il n'y a point d'arbres,
Par une rivière où il n'y a point d'eau
Par un village où il n'y a point de maisons
Je frappe à la porte et tout le monde me répond.

Fantaisies, fariboles (voire : *carabistouilles*, comme me suggère la dédicace de l'auteur) se succèdent en un fatras de textes en vers aussi bien qu'en prose, où se cache (mal) une érudition (médiévale, par exemple) qui se joue d'elle-même, et exhibent amour des mots et jongleries verbales. *Ce matin, on m'a volé mon cerveau*, nous confie le poète. Qu'il se rassure, ça ne se voit pas tant que ça !

Et nos deux Jacques se retrouvent, partageant à part égal cette fois l'espace d'un deuxième livre, liés *Par le rire de la mouche*, aux éditions *Pourquoi viens-tu si tard ?* Merceron s'adonne aux haïkus, forme poétique certes courue mais dont j'ai toujours du mal à voir la pertinence en français, se fait – à mes yeux – voler la vedette par les dessins de Cauda.

Lequel n'a eu besoin de personne pour écrire *Mégalignographies*, accueillies chez Douro, non dans sa propre collection, mais chez une copine et complice, **Murielle Compère-Demarcy**. Un cocktail (dans tous les sens que vous voulez bien l'entendre) de vers et de proses, où il pratique en effet un automatisme débridé, bourré d'érudition jusqu'à la gueule, *superlificoquentieux*, résumerons-nous pour faire simple et ne pas le qualifier de *mégalomirifique*. Et sans doute parce que je reste sous l'influence du livre d'un troisième **Jacques (Rebotier : Animaux de transport et de compagnie**, cf : [I.D n° 1068](#)), j'extrait un poème en prose : *Lui*, d'une suite intitulée : *La vie des animaux* :

Lui. Le rhinocéros. Debout dans sa gaine, il se plaît dans le chaud de l'Afrique ventre ouvert. Lui. Cuisses nues dans la poussière. Avec le présent qui lui colle aux dents. Même s'il se tait sous son nom de famille sans aucun effet immédiat. Qu'importe ! S'il s'y sait beaucoup mieux. Et ce soir, à la naissance de la lune, ce sera encore lui. Mais il lui faudra courir.

En solo, à son tour, Jacques Merceron, *Dans l'œil bleu ecchymose du ciel*, dans la collection *Encres Blanches* des éditions *Encres Vives*, dont l'[I.D n° 1093](#), à la mi-mars, signalait la résurrection sous la direction d'**Eric Chassefière** . (Dans la même livraison, quadruple donc, des plaquettes d'**Anne Barbusse**, d'une étonnante activité décidément (cf : [I.D n° 1101](#)), d'**Iren Mihaylova** et **Marion Lafage**). De Bloomington (Indiana) où il vécut à Montpellier où aujourd'hui il réside, en passant par l'Espagne évoquée dans une *Petite suite ibérique* (de Monserrat à Madère),

Merceron sème comme cailloux blancs ses poèmes-souvenirs.

Cette neige ah oui
J'ai dur désir de m'en souvenir

C'est cette joie sans limite
Remontée du puits d'enfance

Surprise des réveils nez collé sur la vitre
La neige au matin contemplée
Blancheur accouchée de la nuit
Promesse de jeux d'haleine dans l'air et joie
Des poumons déployés par les rires

Ah mes jeunes vieux camarades
Où êtes-vous ?

A présent dans quelques heures
Dans des raclements de bitume les chasse-neiges
Vont déblayer sans ménagement
Les chaussées
Souvenirs tombés des nues

(extraits du poème : *Brueghel de Bloomington*)

Post-scriptum :

Repères : De **Jacques Merceron** : *L'écart des six ifs*. Coll. *La Bleu-Turquin*, aux éditions *Douro* (6 rue Tour Charton, 52000 Chaumont). 82 p ; 16€.

Du même auteur : *Dans l'œil bleu ecchymose du ciel*. Éditions *Encres Vives* (chez **Eric Chassefière** – 232 av. du Maréchal Juin – 34110 Frontignan.) 32 p ; 6,60€

& *Par le rire de la mouche*. (Dessin de **Jacques Cauda**). Ed. *Pourquoi viens-tu si tard ?*(Association *LAC* – 31 rue Edouard Scoffier – 06300 Nice) 78 p. 10€.

De **Jacques Cauda** : *Mégalographies*. Ed. *Douro* (adresse ci-dessus). 66 p. 15€.